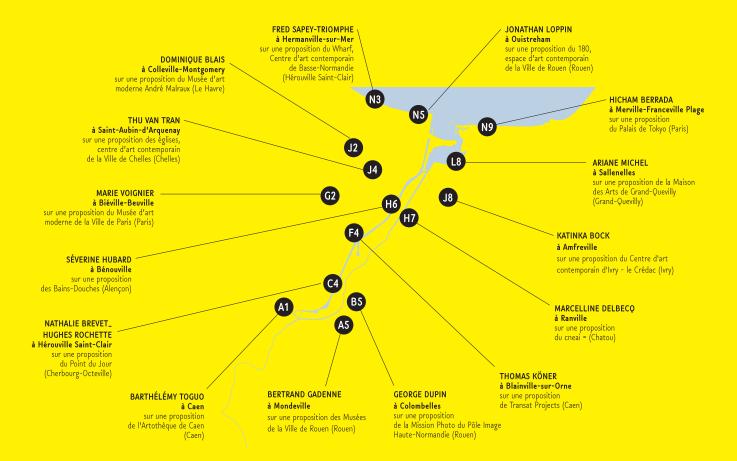
NOVEMBRE – – 2013

# LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN

BILAN









## SOMMAIRE

- LES ACTEURS & LES LIEUX
- LES DATES & LES CHIFFRES
- LES 15 MOTS DU MÉPIC
- LA GALERIE PHOTOGRAPHIQUE
- LES RÉACTIONS
- LES ACTEURS







### LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN (MÉPIC), UNE OPÉRATION CULTURELLE QUI A RASSEMBLÉ :

- -15 communes associées sur le territoire de l'agglomération caennaise
- 15 institutions culturelles sollicitées pour la proposition des artistes
- 15 artistes invités
- 15 classes de CE2 / CM1 / CM2 mobilisées en juin et en septembre 2013

### LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN (MÉPIC), UN DISPOSITIF PARTICIPATIF QUI A SOLLICITÉ :

- 60 entreprises et institutions dont 33 ont apporté leur concours
- 10 participations sous forme de mécénat
- 23 soutiens sous forme de partenariat
- Un dispositif de communication avec affiches, flyers, réseaux sociaux, livrets, cartes, encarts publicitaires, site Internet, flash codes et QR codes...

## LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN (MÉPIC), UNE MOBILISATION SCOLAIRE QUI A ASSOCIÉ :

2 x 15 classes de CE2 / CM1 / CM2 des écoles primaires des communes qui ont travaillé durant 4 séances de 2 heures 30 chacune pour la réalisation d'une exposition de 1500 m2 en juin et de 200 m2 en octobre 2013. Un total de quelque 700 enfants mobilisés avec leurs instituteurs et les 5 intervenants de l'ésam Caen/Cherbourg.

## LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN (MÉPIC), UNE EXPÉRIENCE COLLECTIVE QUI A ÉTÉ PORTÉE :

Par une équipe opérationnelle de quelque 100 personnes qui, à un titre ou à un autre, pour telle ou telle partie du chantier, ont assumé la mise en œuvre de cette opération :

70 personnes de l'ésam Caen/Cherbourg (administratifs, techniciens, enseignants et étudiants)

25 personnes extérieures à l'ésam Caen/Cherbourg





### LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN (MÉPIC), UN PROJET EXPÉRIMENTAL AU DÉFI DU TEMPS :

- Préparation (conception et validation) = 2 ans : avril 2011 / avril 2013
- Réalisation (logistique et montage) = 2 mois : avril 2013 / juin 2013
- Ouverture au public = 4 mois : juillet 2013 / octobre 2013

### LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN (MÉPIC), UNE INNOVATION MUSÉALE ET SON CALENDRIER :

- Première réunion des 15 maires du MéPIC : 13 novembre 2012
- Présentation officielle (Blainville-sur-Orne) : 17 avril 2013
- Inauguration générale et vernissages locaux : 27 juin 2013
- Finissage de la première exposition des écoles du MéPIC : 29 juin 2013
- Première rencontre avec les artistes du MéPIC : 8 octobre 2013
- Deuxième rencontre avec les artistes du MéPIC : 15 octobre 2013
- Troisième rencontre avec les artistes du MéPIC : 22 octobre 2013
- Vernissage de la seconde exposition des écoles du MéPIC : 17 octobre 2013
- Seconde réunion des 15 maires du MéPIC : 24 octobre 2013
- Fin de l'opération : 27 octobre 2013

## LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN (MÉPIC), UN CHANTIER DE MÉDIATION QUI A MOBILISÉ :

Une équipe de 26 médiateurs durant quatre mois représentant un total de 6500 heures de médiation auprès des publics.





### LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN (MÉPIC) ET SES MOYENS AVEC UN BUDGET DE :

620 000 euros pris en charge à hauteur de 30% par le GIP Normandie Impressionniste, 30% par les partenariats et mécénats et 40% par les collectivités publiques fondatrices de l'ésam Caen/Cherbourg. Le MéPIC consacre ainsi 50% de son financement global à la production des artistes, 20% à la médiation des œuvres, 10% à la communication de l'opération et 30% à la logistique et aux ressources humaines mobilisées.

### LE MUSÉE ÉCLATÉ DE LA PRESQU'ÎLE DE CAEN (MÉPIC) ET SES PUBLICS AVEC UNE FRÉQUENTATION DE :

49 900 visiteurs durant les quatre mois d'ouverture, ce qui place le MéPIC dans le peloton de tête des manifestations du festival Normandie Impressionniste après le Musée des Beaux-arts de Rouen (181 000), le Musée Malraux du Havre (80 000) et le Musée des Beaux-arts de Caen (80 000). Cette fréquentation situe également le MéPIC loin devant les autres expositions d'art contemporain du festival Normandie Impressionniste, deuxième édition. La fréquentation site par site se décline de la manière suivante: Amfreville (1 038 visiteurs), Bénouville (3 684 visiteurs), Biéville-Beuville (721 visiteurs), Blainville sur Orne (817 visiteurs), Caen (2 037 visiteurs), Colleville-Montgomery (1 406 visiteurs), Colombelles (755 visiteurs), Hermanville-sur-Mer (4 170 visiteurs), Hérouville Saint-Clair (958 visiteurs), Merville-Franceville (3 762 visiteurs), Mondeville (1 542 visiteurs), Ouistreham (23 112 visiteurs), Ranville (1 147 visiteurs), Saint-Aubin-d'Arquenay (991 visiteurs), Sallenelles (1 483 visiteurs).





### - ARTISTES

**Objectifs :** le MéPIC s'était donné pour ambition de solliciter des artistes contemporains de la jeune génération, venus de tous les coins de France et de l'étranger, et susceptibles d'entrer dans la dynamique expérimentale d'une exposition territoriale. Il s'était aussi engagé à ne pas choisir lui-même ces artistes afin que cette expérimentation puisse se décaler par rapport aux réalités professionnelles du monde de l'art contemporain.

**Résultats**: à partir des propositions formulées par les institutions culturelles sollicitées, le spectre des compétences professionnelles mobilisées par le MéPIC a façonné une équipe hétérogène de quinze artistes qui se sont impliqués avec une égale motivation tout en réalisant des projets très différents les uns des autres. A la fois jeunes et reconnus, ces artistes ont joué le jeu d'un exercice original et risqué au sortir duquel, pour le chantier collectif réalisé et pour l'accueil qui leur a été réservé, ils ont exprimé une réelle satisfaction.

### - BUDGETS

**Objectifs :** pour épouser la philosophie générale de l'opération, les premières orientations envisagées s'orientaient vers un équilibre budgétaire entre financements publics et contributions privées. Pour parvenir effectivement à « réconcilier les publics avec l'art contemporain », elles prévoyaient également d'assurer la gratuité totale d'accès aux œuvres sur le territoire.

**Résultats :** si l'urgence et les incertitudes de l'opération n'ont pas permis de mobiliser autant que prévu le soutien des industriels, l'intérêt partagé des institutions publiques s'est conjugué avec la curiosité enthousiaste des publics qui ont pu librement s'approprier les sites du MéPIC.

#### - CALENDRIER

**Objectifs :** le caractère innovant et inédit de ce « Musée à ciel ouvert » devait convaincre pour être politiquement « porté » et financièrement soutenu. Il devait surtout dégager ses propres méthodes de travail pour espérer mobiliser tous les acteurs de cette aventure collective.

**Résultats :** deux années de conception et de préparation ont été nécessaires pour façonner la crédibilité et la faisabilité du projet. Deux mois de réalisation et de production ont précédé quatre mois d'ouverture de l'exposition sur le territoire des quinze communes. Au total, un calendrier périlleux qui a imposé ses contraintes aux équipes du MéPIC comme à ses partenaires.





### - COMMUNES

**Objectifs :** l'ambition du MéPIC s'était concentrée sur l'adhésion nécessaire des communes et l'association prometteuse des élus. Cette perspective imposait une neutralité opérationnelle, à la fois territoriale et politique, pour que personne n'ait le sentiment d'être instrumentalisé, pour que chaque maire puisse se sentir mobilisé à l'égal de son voisin

**Résultats**: les élus et leurs collaborateurs sont entrés dans la logique collective d'un dispositif complexe qui a permis à chaque site du MéPIC de vivre sa propre histoire, avec ses contraintes et ses atouts, avec ses obstacles et ses succès. Pour les petites comme pour les grandes communes, le temps court n'a cependant pas toujours permis d'optimiser l'implication et garantir l'efficacité des services municipaux.

### - ÉCOLES

**Objectifs :** l'idée mobilisatrice du MéPIC se voulait ouverte sur les publics scolaires, non seulement pour impliquer les élèves du primaire, mais aussi pour intéresser les autres classes de leur école et les autres membres de leur famille. Il s'agissait concrètement d'organiser la rencontre des élèves avec les artistes dans un contact direct avec les œuvres. **Résultats :** encadrés par les intervenants de l'ésam Caen/Cherbourg, les élèves ont effectivement rencontré les artistes du MéPIC. Ils ont été confrontés à toutes les interrogations de l'art et de l'eau. En juin et octobre, leurs travaux ont été exposés et la valorisation de cette mobilisation collective associant les instituteurs des quinze écoles a connu un grand succès.

### - ENTREPRISES

**Objectifs :** les hypothèses de cette opération culturelle étaient nombreuses. Parmi elles figurent la conviction qu'une expérimentation muséale qui veut désacraliser l'exposition d'art contemporain doit forcément s'ouvrir sur son environnement socioéconomique et politique. C'est pour cette raison que le MéPIC a sollicité de nombreux acteurs économiques, notamment ceux qui adhéraient à l'idée d'un rapprochement du port et de la culture.

**Résultats :** en cette période de crise économique, nombreuses sont les entreprises qui n'ont pas été en mesure de soutenir le projet. Mais la plupart d'entre elles ont cependant manifesté un réel intérêt pour le cercle des partenaires de l'ésam Caen/Cherbourg qui vise à construire des relations durables entre le monde économique et le monde culturel.





### - FESTIVAL

**Objectifs :** le festival Normandie Impressionniste possède une identité patrimoniale qui ne s'est pas démentie pour sa deuxième édition. Le projet du MéPIC avait pour objectif de partir du patrimoine pour arriver à la création, d'emprunter le chemin de l'histoire de l'art pour conduire les publics vers l'art contemporain. Telle était l'ambition du Laboratoire de l'art & de l'eau, cette nouvelle unité de recherche de l'ésam Caen/Cherbourg.

**Résultats**: la dynamique médiatique du festival Normandie Impressionniste a largement bénéficié à cette opération expérimentale. Elle a permis d'éclairer des œuvres d'art contemporain inédites qui, sur le thème de l'eau, ont conçu leur propre relation avec l'impressionnisme, parfois étroite et parfois distante. Les artistes invités ont fait leur miel du cahier des charges du MéPIC, dont certains enjeux n'ont cependant pas toujours su se faire comprendre.

### - INSTITUTIONS

**Objectifs :** le projet culturel du MéPIC souhaitait ne pas faire appel à un commissaire d'exposition susceptible de réaliser lui-même un travail d'auteur. Le choix des artistes a donc été partagé avec des institutions culturelles. Le premier objectif était de solliciter des musées et centres d'art de Basse-Normandie, de Haute-Normandie et d'Ilede-France dans la logique géographique de l'Axe Seine. Le second objectif était d'organiser une démultiplication participative à l'échelle nationale.

**Résultats :** Les quinze institutions sollicitées sont entrées dans le dispositif avec enthousiasme. Du grand musée au petit centre d'art, elles ont ensemble constitué l'environnement professionnel de légitimation qui a lui-même éclaté le processus de décision. Au sortir de cette expérience partenariale, elles se sont exprimées avec satisfaction en soulignant le caractère innovant de cette opération multi-site.

### - LOGISTIQUE

**Objectifs :** le défi du MéPIC voulait s'inscrire au contact des politiques publiques tout en faisant le pari d'une expérience territoriale qui laisse au paysage le soin d'exposer lui-même les œuvres. De fait, le choix des conteneurs pour accueillir les œuvres dans chaque commune devait être assumé comme une contrainte logistique importante, tant pour la nature des œuvres réalisées sur chaque site que pour la cohérence du tout.

**Résultats**: les équipes administratives et techniques du MéPIC sont parvenues à surmonter l'obstacle logistique. L'équipement du territoire et la production des œuvres ont été au rendez-vous des différents publics qui, pendant les quatre mois d'ouverture, ont compris le sens de la démarche générale, ont saisi l'importance des conteneurs dits « du dernier voyage », ont perçu leur capacité à accueillir une proposition artistique qui entre en relation avec le monde portuaire.





### - MÉDIATION

**Objectifs :** parmi les engagements du MéPIC avec les communes associées et les institutions sollicitées figurait celui d'un véritable chantier pédagogique au service des publics. Il convenait en effet de mettre en place un dispositif de médiation capable d'accueillir en même temps et sur les quinze sites les visiteurs en demande d'informations, d'explications et de conseils en matière d'art contemporain. Il s'agissait aussi de susciter une proximité entre les habitants des communes et les œuvres installées dans leur environnement.

**Résultats**: c'est une équipe de plusieurs dizaines d'étudiants de l'école, formée, organisée et motivée, qui a assumé ce chantier de médiation durant les quatre mois d'ouverture du MéPIC. L'accueil pédagogique des visiteurs était une figure imposée et les médiateurs ont rempli le contrat. La réaction des habitants comme des autres publics a d'ailleurs été unanimement positive.

### - ŒUVRES

**Objectifs :** pour offrir aux publics une vision très diversifiée des productions de l'art contemporain, le MéPIC devait se donner les moyens d'inviter des artistes très différents pour obtenir des œuvres variées. A l'échelle du territoire des quinze sites retenus, l'ambition première de cette opération devait ainsi démontrer qu'il existe mille et une formes d'expressions plastiques, toutes capables de déclencher un sentiment esthétique ou d'interroger notre société. **Résultats :** les artistes proposés par les institutions culturelles partenaires du MéPIC ont effectivement produit des œuvres très singulières. Certaines ont été le fruit d'un vocabulaire plastique accessible. D'autres se sont manifestées par un langage conceptuel moins immédiatement perceptible. Au final, si la qualité des œuvres produites a été largement reconnue par les familiers de l'art contemporain et la critique spécialiste, elle n'est cependant pas parvenue à convaincre tous les publics amateurs.

### - PUBLICS

**Objectifs :** les acteurs mobilisés par la mise en œuvre du MéPIC s'étaient fixés comme ambition, non pas le seuil médiatique et populaire des expositions traditionnelles, mais plutôt le niveau d'une fréquentation diffuse et irrégulière correspondant à la curiosité que suscite l'originalité d'une telle expérimentation muséale. Il s'agissait d'attirer les gens vers l'art contemporain en proposant une découverte itinérante et des parcours à travers le paysage.

**Résultats :** les différents publics attendus ont été au rendez-vous. Ils l'ont été en ordre dispersé et de manière contrastée. Comme prévu, les sites balnéaires et les lieux de grande fréquentation touristique ont attiré les visiteurs les plus nombreux vers les œuvres. Les uns ont fait connaissance avec le MéPIC par hasard. Les autres s'y sont déplacés tout exprès. Certains se sont contentés de ne voir qu'un seul site. D'autres ont eu la curiosité de faire un parcours de plusieurs sites, de comparer, d'enrichir leur vision de l'art contemporain pour pouvoir en critiquer les réalisations.





### - RECHERCHE

**Objectifs**: le dispositif expérimental du MéPIC est la première initiative du Laboratoire de l'art & de l'eau, nouvelle unité de recherche de l'ésam Caen/Cherbourg. Ce projet culturel était donc aussi un projet de recherche et il devait mobiliser des compétences disciplinaires venues de plusieurs horizons. Il devait également produire une réflexion collective sur les relations que l'art contemporain entretient avec la géographie du territoire, la mutation des paysages et l'aménagement de l'espace.

**Résultats**: dans une étroite collaboration avec l'Agence d'urbanisme de Caen Métropole, le MéPIC s'est engagé sur le thème des représentations cartographiques du territoire. Il s'est impliqué à toutes les échelles géographiques de l'espace métropolitain, de la parcelle du site choisi dans une commune jusqu'à l'enjeu des régions de l'Axe Seine. Avec les géographes de l'Université de Caen Basse-Normandie, l'atelier interdisciplinaire « Déplacer/Confronter les regards » s'est déroulé à Caen le 19 juin 2013, de 9h à 18h.

### - RENCONTRES

**Objectifs :** au-delà des séances de travail organisées avec les quinze maires des communes du MéPIC, il s'agissait de prévoir plusieurs moments de restitution, d'échanges et de réflexions. Avec les différentes familles d'acteurs mobilisés, il convenait ainsi d'envisager la construction d'un espace critique pour laisser s'exprimer la parole de chacun. Il fallait surtout que les artistes puissent dialoguer entre eux et avec les élus concernés, les visiteurs, les partenaires et les habitants curieux d'en savoir davantage et de comprendre le mécanisme expérimental de ce musée à ciel ouvert. **Résultats :** le mois d'octobre 2013 a été ponctué par ces trois « Rencontres du MéPIC » diffusées ensuite sur le site Internet de l'opération. Elles ont mobilisées les artistes invités et les institutions culturelles qui les avaient proposés. Les médiateurs étaient présents et certains élus se sont également déplacés. Le format convivial de ces trois soirées a permis à la parole de se libérer tout en laissant place à la critique positive et négative des participants. Il a aussi permis de faire valoir les atouts d'un climat participatif à la fois innovant et décomplexé.

### - SITES

**Objectifs :** dans la logique initiale du partage systématique de la décision, le MéPIC s'est adressé aux communes pour qu'elles puissent proposer un site capable d'accueillir les deux conteneurs, eux-mêmes destinés à accueillir le projet des artistes invités. L'équipe opérationnelle devait donc se focaliser sur une vision globale et cohérente du paysage, de part et d'autre de l'embouchure de l'Orne. Elle devait aussi se concentrer sur une perception fine des sites proposés, retenus et affectés aux artistes en fonction de leur propre démarche et de leurs propres hypothèses de travail. **Résultats :** sur le thème de la négociation permanente, le travail de recherche des quinze sites du MéPIC a été plus difficile que prévu, notamment parce que l'urgence des choix s'est conjuguée avec la contrainte logistique des conteneurs et l'incertitude des conséquences sur la nature même des œuvres à venir. Mais au total, il convient de reconnaître que ce puzzle culturel et géographique est parvenu à dessiner sur le territoire de l'agglomération caennaise un ensemble de quinze récits différents, à la fois connectés et autonomes.

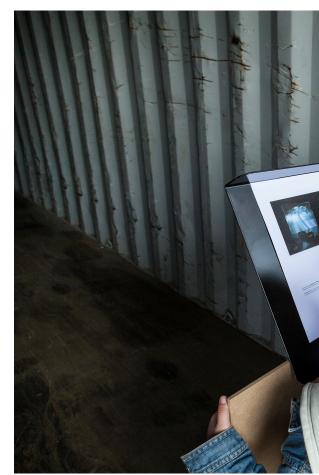
## GALERIE PHOTOGRAPHIQUE

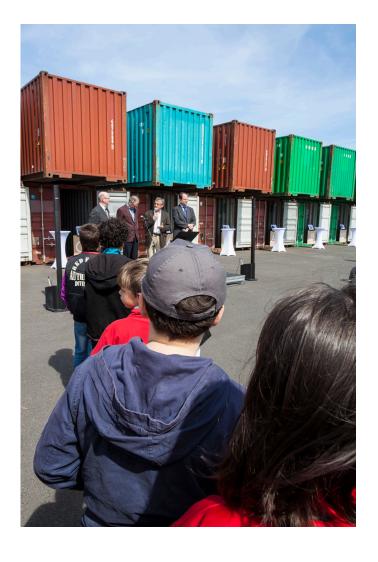








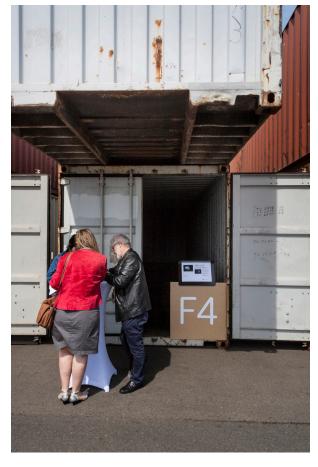


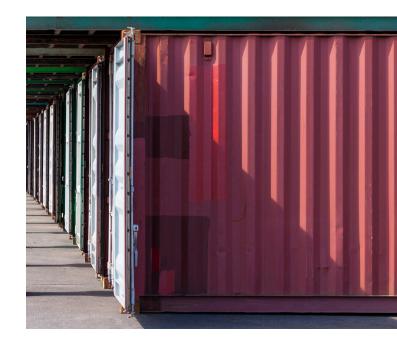














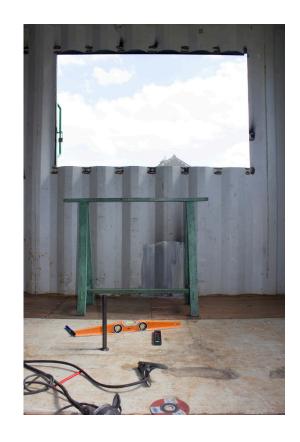






















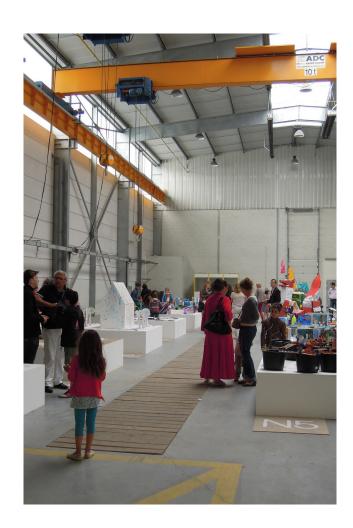






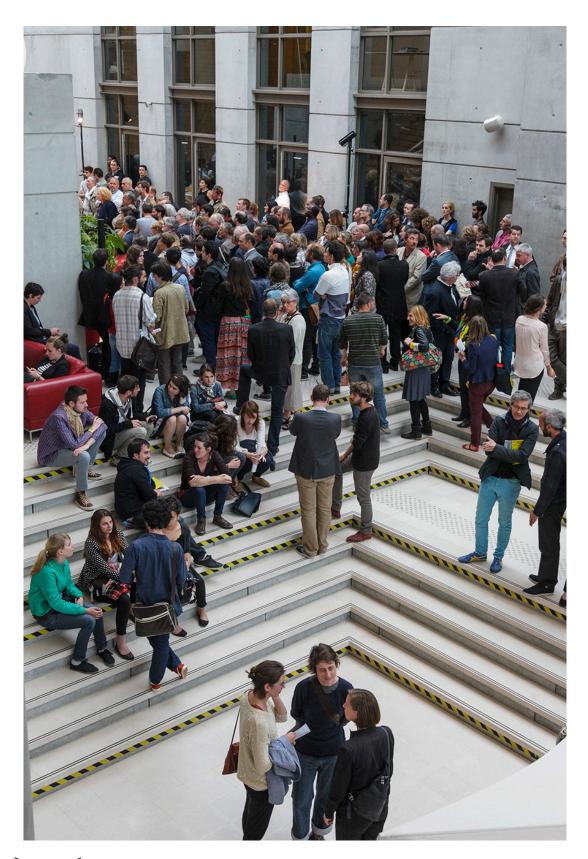














VERNISSAGE DU MÉPIC, ÉSAM CAEN/CHERBOURG 27 JUIN 2013





SÉVERINE HUBARD À BÉNOUVILLE (PROPOSÉE PAR LES BAINS DOUCHES, ALENÇON)



KATINKA BOCK À AMFREVILLE (PROPOSÉE PAR LE CRÉDAC, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY)



DOMINIQUE BLAIS À COLLEVILLE-MONTGOMERY (PROPOSÉ PAR LE MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX, LE HAVRE)



THOMAS KÖNER À BLAINVILLE-SUR-ORNE (PROPOSÉ PAR TRANSAT PROJECTS, CAEN)



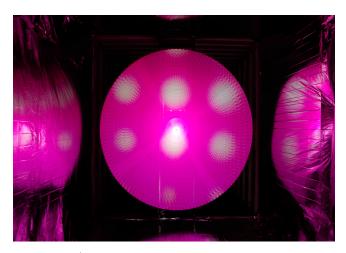
MARIE VOIGNIER À BIÉVILLE-BEUVILLE (PROPOSÉE PAR LE MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS)



BARTHÉLÉMY TOGUO À CAEN (PROPOSÉ PAR L'ARTOTHÈQUE DE CAEN)



NATHALIE BREVET ET HUGHES ROCHETTE À HÉROUVILLE SAINT-CLAIR (PROPOSÉS PAR LE POINT DU JOUR, CHERBOURG)



FRED SAPEY-TRIOMPHE À HERMANVILLE-SUR-MER (PROPOSÉ PAR LE WHARF, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE BASSE-NORMANDIE)



HICHAM BERRADA À MERVILLE-FRANCEVILLE (PROPOSÉ PAR LE PALAIS DE TOKYO, PARIS)







JONATHAN LOPPIN À OUISTREHAM (PROPOSÉ PAR LE 180, ESPACE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE ROUEN)



MARCELLINE DELBECQ À RANVILLE (PROPOSÉE PAR LE CNEAI=, CENTRE NATIONAL ÉDITION ART IMAGE, CHATOU)



THU VAN TRAN À SAINT-AUBIN-D'ARQUENAY (PROPOSÉE PAR LES ÉGLISES, CENTRE D'ART CONTEMPORRAIN DE LA VILLE DE CHELLES)



BERTRAND GADENNE À MONDEVILLE (PROPOSÉ PAR LES MUSÉES DE ROUEN)



GEORGE DUPIN À COLOMBELLES (PROPOSÉ PAR LA MISSION PHOTOGRAPHIQUE DU PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE)



ARIANE MICHEL À SALLENELLES (PROPOSÉE PAR LA MAISON DES ARTS DE GRAND QUEVILLY)



PREMIÈRE RENCONTRE DU MÉPIC, MARDI 8 OCTOBRE 2013 HUGHES ROCHETTE, NATHALIE BREVET, THU VAN TRAN ET GEORGE DUPIN



DEUXIÈME RENCONTRE DU MÉPIC, MARDI 15 OCTOBRE 2013 HICHAM BERRADA, MARCELLINE DELBECQ, ARIANE MICHEL ET JONATHAN LOPPIN



TROISIÈME RENCONTRE DU MÉPIC, MARDI 22 OCTOBRE 2013 BARTHÉLÉMY TOGUO, FRED SAPEY-TRIOMPHE, BERTRAND GADENNE, MARIE VOIGNIER ET SÉVERINE HUBARD



















### LES RÉACTIONS ET APPRÉCIATIONS ICI RAPPORTÉES SONT EXTRAITES DES CARNETS DES MÉDIATEURS DU MÉPIC

### - AMFREVILLE

« La pierre de Caen, je la verrai bien devant ma cheminée » - « On comprend rien, on est à côté de la plaque » - « Elle aurait pu en mettre un peu plus quand même » - « Vraiment, c'est un projet intéressant. On a pas l'habitude de voir ça à Caen » - « Selon le point de vue où on se place, on ne voit pas l'œuvre de la même manière, on n'imagine pas la même chose » - « C'est bien qu'il y ait des médiateurs pour remplacer les textes explicatifs des musées parfois un peu pompeux » - « Ça me fait penser à un radeau avec un naufragé appuyé dessus » - « Les différences d'interprétations entre les expos sont intéressantes » - « On nous l'a imposé ce conteneur, je n'ai même pas envie d'entrer dedans » - « C'est très beau » - « Il faut être motivé pour vous trouver » - « Vous en parlez très bien » - « On me le donnerait que j'en voudrais pas » - « Heureusement que vous êtes là pour nous expliquer, parce que la pièce n'invite pas à la curiosité »

### - BÉNOUVILLE

« Il y a vraiment des gens qui sont payés bien cher pour faire n'importe quoi » - « Heureusement que vous êtes là pour les explications » - « Strange, but interesting » - « Nous, on est venu voir 39-45! » - « Belle initiative! » - « Ça n'a rien à faire sur un site historique, ça! » - « L'art contemporain, c'est pas mon truc » - « Merci beaucoup! C'est vrai que quand on vient ici, on pense « guerre, guerre, guerre » et on oublie ce qu'il y a avant, après et autour. C'est bien cette œuvre nous rappelle le reste, c'est important aussi. » - « Intéressant et original ».

### - BIÉVILLE-BEUVILLE

« Les mots que vous utilisez sont plus jolis que les œuvres. C'est vous qu'on va voler. » - « Moi, ça ne me parle pas du tout » - « Ce ne sont pas des hérons, je pense plutôt à des aigrettes » - « Mais elle (l'artiste) n'a rien fait, elle ne parle même pas dans sa vidéo, on pourrait prendre ça pour de la paresse. Depuis le début, malgré tous les sites (St Aubin, Colleville, Ranville, Ouistreham, Hermanville), c'est à en être dégoûté de l'art contemporain. » - « Super projet, très original, félicitations! »

### - BLAINVILLE-SUR-ORNE

« Il n'y a rien à voir ? » - « Il n'y a que le bruit à écouter ? » - « La pièce est nulle ! » - « C'est ma pièce préférée pour l'instant » - « C'est dommage que le conteneur qui est un espace acoustique ne soit pas utilisé comme un instrument ; un tunnel dans lequel le vent circulerait et les sons diffusés et réels se confondraient et joueraient ensemble » - « J'aime beaucoup ça ! ».



### - CAEN

- « Heureusement qu'il y a quatre dessins, parce que « c'est quand même pauvre » « C'est piquant ! » -
- « Le Musée éclaté est très bien dans le principe, mais dans la pratique... Les lieux d'expositions sont trop éloignés »
- « heureusement que vous êtes là pour nous expliquer » « L'œuvre est très puissante. Chargée » « C'est bien d'avoir des explications » « Je suis heureuse d'avoir rencontré les médiateurs, mais sérieusement… Je n'ai vu que des bêtises. » « Ici c'est des gros tubes de peinture, et là bas des grosses boites à crayons » (un enfant) -
- « C'est de l'art, ça ? Vous êtes fiers de présenter ce truc ? » « On n'a pas besoin de ça, c'est honteux de montrer ça. On perd des gens tous les jours dans la vie, on souffre assez pour ne pas avoir à supporter ça. »

### - COLLEVILLE-MONTGOMERY

« On comprend mieux les œuvres avec les médiateurs » - « Certains sites ne sont pas faciles à trouver » - « il faut militer pour la continuité des projets » - « C'est moche, on gaspille l'argent public, pas la peine de venir pour voir ça » - « Le MéPIC, c'est aussi redécouvrir les communes, celles où on ne s'arrêtent jamais. »

### - COLOMBELLES

« C'est beau et étrange. Pourra-t-on la manger à la faim / fin ? Merci, ça sent bon » - « C'est très mal indiqué, on a tourné pendant 15 minutes, il y a de quoi être découragé » - « Faut vouloir vous trouver, hein! »

### - HERMANVILLE

« Ah ben moi, des tempêtes, j'en ai vécu, et ça ne ressemble pas à ça. Enfin bon, les artistes, ils ont de l'imagination! », « Autant voir ça dans un musée ; je dis pas, mais comme ça sur la plage... », « Mais ça sert à quoi ? »

### - HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR

« C'est vraiment très beau » - « Ça pourrait être une sculpture pérenne » - « Voir le conteneur à Hérouville me rassure quand je passe en vélo. Je n'ai pas envie qu'on l'enlève ! »



### - MERVILLE-FRANCEVILLE

- « C'est très plaisant, j'aimerais en voir encore et encore » « C'est drôlement sympa, continuez ! » -
- « Sortir le musée des murs, en trouver des bouts sur les plages : très bienvenu, à refaire absolument ! Les œuvres sont intéressantes, très belles vidéos ici, picturalement et rythmiquement. Merci ! PS. : Très bien commenté par la personne sur place » « J'aimerais bien ça chez moi... » « Vous êtes formidable ! » « Le texte du cartel est beaucoup trop compliqué pour les visiteurs, il ne donne pas envie d'entrer dans le conteneur » « On pourrait mettre des vidéos comme ça chez soit et faire une pièce pour se reposer, imaginer » « C'est très reposant ces vidéos » « Qui est-ce qui finance ça ? » « Et dire qu'on a failli louper ça... » « C'est pas sur le Débarquement ? Non, c'est une exposition d'art contemporain. Ah, bah merci, au revoir. »

### - MONDEVILLE

- « C'est comme de l'impressionniste » « Je l'ai appris avec ma maîtresse, on dirait Renoir, Monet... c'est comme des reflets dans l'eau » « Ça, ça nous plait mieux. À Amfreville c'est... moche » « Ah ben ça, c'est une bonne idée » -
- « C'est trop classe » « Le MéPIC est un projet génial » « Avec l'écran concave, on a l'impression d'être sous l'eau »
- « Ah, c'est super, c'est une bonne idée » « C'est le dehors, mais pas vraiment le dehors » « C'est bien, j'aurai découvert quelque chose aujourd'hui sans le savoir » « C'est ce que j'ai vu de moins pire » « Dans la cabane, il y a de l'eau qui est cassée »

### - OUISTREHAM

- « Whaaa! C'est tout en sable » « C'est très impressionnant. Ouvrir un tel débat sur le tourisme de guerre est très intéressant » « C'est un scandale ce musée éclaté! Vu le prix, ce sont nos impôts qui vont éclater! » « C'est bien fait » « Quel travail! » « C'est vraiment horrible ces conteneurs, ça défigure la plage de Ouistreham » -
- « Est ce que les gens se rendent comptent de ce qu'ils voient ? De ce qu'il y a vraiment derrière la pièce ? » -
- « Et tout va être détruit ? C'est dommage » « Faites-en un film au lieu de tout détruire ».

### - RANVILLE

- « Dans un monde d'audio-visuel, ça manque d'images... » « 8 minutes, c'est long. Pas d'émotion » -
- « C'est quoi l'art ? » « Très beau texte. Très belle voix. » « Ça serait mieux avec de la vidéo, des images... » -
- « Le texte est très beau. Je me suis inventé les images » « Le son sans le texte suffirait » « Une superbe pièce. Pouvoir relire le texte est une bonne chose. Les photographies de Marina Gadonneix sont superbes, ainsi que la photographie des feux d'artifices. » « C'est une expo ? Bah, vous n'exposez pas grand-chose » « Le texte est comme la barque que l'artiste décrit, il flotte d'un point vers un autre », « C'est trop intello pour moi ! » « C'est très beau, ça forme pleins d'images. Et on se laisse emporter dans cet espace sombre où la lumière berce. »



### - SAINT-AUBIN D'ARQUENAY

« D'habitude, on est pas très portés musées, et on a du mal à comprendre, mais là, c'est vraiment bien, on comprend les évolutions et les thèmes de l'expo » - « Trop cher pour si peu de choses à voir » - « Très mauvaise façon d'initier un public à l'art contemporain » - « Travailler à partir de déchets, c'est fait et refait » - « Il faut avoir fait 5 ans d'études pour comprendre ça ? » - « C'est plus intéressant que ce à quoi je m'attendais » - « On a bien fait de s'arrêter, merci de votre gentillesse » - « On est passé devant le conteneur tout l'été, comme notre fille en a entendu parler à l'école, on s'est dit qu'on allait s'arrêter ».

### - SALLENELLES

« Très bonne initiative » - « Le film et l'idée sont superbes. Cependant, la lenteur alourdi le film » - « Les images ne servent à rien. On ne peut pas appeler ça de l'art ! » - « On dirait une critique de l'homme qui domine la nature. On voit les herbes arrondies et sauvages puis celles qui sont taillées, plus agressives. À la fin, le bruit ressemble à un rugissement comme si l'homme était le roi lion. » - « La mise en scène est trop artificielle, on n'y croit pas. C'est intéressant, car l'artiste a vraiment joué le jeu du MéPIC et d'une création originale, mais la position des conteneurs pourrait donner plus envie d'aller se balader » - « C'est laid. Ça gâche le paysage » - « Ça n'a pas besoin d'en dire trop pour être parlant tout en simplicité. » - « Ce projet est très bien, ça montre le dynamisme de la région. » - « Les percussions sont très ludiques pour les enfants » - « Le son pourrait être plus fort, on aurait l'impression que le percussionniste est présent. »

## LES ACTEURS



LES QUINTE COMMUNES NOW DE PARTIE LES QUINTE COMMUNES NOW DE PARTIE DE PARTI	LES QUINE LECOLES HAR SCHOOLS	SOUNTE ARTS LES MANS S	ON THE LINE OF THE PART OF THE
AMFREVILLE	ÉCOLE DES QUATRE VENTS	KATINKA BOCK	LE CRÉDAC, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY
BÉNOUVILLE	ÉCOLE JEAN ET MARIE DESCHAMPS	SÉVERINE HUBARD	LES BAINS-DOUCHES
BIÉVILLE-BEUVILLE	ÉCOLE DE BIÉVILLE-BEUVILLE	MARIE VOIGNIER	MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS
BLAINVILLE-SUR-ORNE	ÉCOLE JOLIOT CURIE	THOMAS KÖNER	TRANSAT PROJECTS
CAEN	ÉCOLE RENÉ LEMIÈRE	BARTHÉLÉMY TOGUO	ARTOTHÈQUE DE CAEN
COLLEVILLE-MONTGOMERY	ÉCOLE DE COLLEVILLE-MONTGOMERY	DOMINIQUE BLAIS	MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX
COLOMBELLES	ÉCOLE HENRI SELLIER	GEORGE DUPIN	MISSION PHOTO du pôle image haute-normandie
HERMANVILLE-SUR-MER	ÉCOLE D'HERMANVILLE-SUR-MER	FRED SAPEY-TRIOMPHE	LE WHARF, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE BASSE-NORMANDIE
HÉROUVILLE SAINT-CLAIR	ÉCOLE LE VAL	NATHALIE BREVET_HUGHES ROCHETTE	LE POINT DU JOUR
MERVILLE-FRANCEVILLE	ÉCOLE DE MERVILLE-FRANCEVILLE	HICHAM BERRADA	LE PALAIS DE TOKYO
MONDEVILLE	ÉCOLE PAUL LANGEVIN	BERTRAND GADENNE	LES MUSÉES DE ROUEN
OUISTREHAM	ÉCOLE JEAN CHARCOT	JONATHAN LOPPIN	LE 180, ESPACE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE ROUEN
RANVILLE	GROUPE SCOLAIRE PIERRE HILLY	MARCELLINE DELBECQ	CNEAL = CENTRE NATIONAL ÉDITION ART IMAGE
SAINT-AUBIN-D'ARQUENAY	ÉCOLE CLÉMENT DÉSIRÉ FERARD	THU VAN TRAN	LES ÉGLISES, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE CHELLES
SALLENELLES	ÉCOLE DE MERVILLE-FRANCEVILLE	ARIANE MICHEL	MAISON DES ARTS DE GRAND-QUEVILLY

LE MÉPIC A ÉTÉ CONÇU PAR ERIC LENGEREAU, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS & MÉDIAS DE CAEN/CHERBOURG.

**ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE :** SHADAN ADL, SÉBASTIEN BILLAUX, ELISABETH BLONDEL, ALEXIS DEBEUF, AUDREY ILLOUZ, JULIE LAISNEY, SYLVIANNE LATHUILIÈRE, NATHAN LATOUR-NOVO, CLAIRE LE THOMAS, EVELYNE LEGENDRE, MANUEL PASSARD, CAMILLE PRUNET, YANNICK ROBILLARD, SAMUEL WEDDLE.

MÉDIATEURS: ANGÈLE BARI, CAROLE BERTAUX, ROMAIN BONNET, EMMA BOURGIN, VALENTINE BURLAN, MARGAUX CANNEVIÈRE, COLINE CAUSSADE, SARAH CLERVAL, CAROLINE DELAVILLE, ANGÈLE DEL CAMPO EDOUARD, CYRIL FAVORY, MATHILDE GILOT, FRANÇOIS GREMAUD, JORDAN GROSSE, THIBAULT JEHANNE, MARION LAPLANCHE, ADRIEN LEFEBVRE, ROMAIN LEPAGE, MATHIEU LION, ANNE-SOPHIE LONDNER, ADRIEN MELCHIOR-DURAND, ALIÉNOR PIQUOT, BENOÎT RAZAFINDRAMONTA, JEAN-CHARLES RÉMICOURT-MARIE, JUSTINE RICHARD, JEANNE ZION.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS & MÉDIAS DE CAEN/CHERBOURG EST UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE PLACÉ SOUS LA TUTELLE CONJOINTE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION CAEN LA MER, LA VILLE DE CHERBOURG-OCTEVILLE, L'ÉTAT ET LA RÉGION BASSE-NORMANDIE.









CETTE EXPÉRIMENTATION MUSÉALE A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE PAR UN FINANCEMENT EXCEPTIONNEL DU GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC NORMANDIE IMPRESSIONNISTE ET DE SES MEMBRES FONDATEURS : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, RÉGIONS HAUTE-NORMANDIE ET BASSE-NORMANDIE, DÉPARTEMENTS DE LA SEINE-MARITIME ET DE L'EURE, CONSEIL GÉNÉRAL DU CALVADOS, CREA (COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROUEN-ELBEUF-AUSTREBERTHE, VILLES DE CAEN, ROUEN, LE HAVRE.



















ELLE A BÉNÉFICIÉ DU PARTENARIAT EXCEPTIONNEL DE L'AGENCE DE L'EAU SEINE NORMANDIE, PORTS NORMANDS ASSOCIÉS, PORT DE CAEN-OUISTREHAM, CCI CAEN NORMANDIE, ADPCO ET SOGEMAR.















ELLE A OBTENU LA CONTRIBUTION SOUS FORME DE MÉCÉNAT DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET DE VEOLIA EAU.





POUR LA MISE EN ŒUVRE DE SON DISPOSITIF DE MÉDIATION, ELLE A RECU L'AIDE DU GROUPEMENT DE MÉCÈNES RIVES DE L'ORNE : APSYS, SAFAUR, SHEMA, INVESTIR IMMOBILIER











ELLE A PAR AILLEURS REÇU LE SOUTIEN, COMME PARTENAIRES OU MÉCÈNES, EN NUMÉRAIRE OU EN COMPÉTENCES, DE SOFRINO, CABALOR, AUCAME, UNIVERSITÉ DE CAEN BASSE-NORMANDIE, FONCIM, AXA, JURIDICA, RENAULT RENT, SBS BUROLOGIC, NORLANDA, ACADÉMIE DE CAEN, ADAGIO, LA MAISON DU DOCUMENT, IMPRIMERIE LEBRUN ET SCÉNIQUE ASSISTANCE.































PARTENAIRE MÉDIA

## inRockuptibles

### **CRÉDITS PHOTOS:**

MICHÈLE GOTTSTEIN (P. 13, 14, 15, 20, 26) JULIEN PACI (P. 16, 17) ALEXIS DEBEUF, BÉATRICE ESNÉE (P. 18, 19) AURÉLIEN MOLE (P. 21, 22, 23) JULIE LAISNEY (P. 25)